

sant un grand voyage (1). Il avait alors 16 ans. En compagnie de plusieurs personnes, il visita d'abord l'Italie, Venise où il assista au mariage du doge avec la mer, Padoue où il résida six mois, Lorette, Rome, Naples; passa quatre mois à Florence pour se perfectionner dans la langue italienne et, monté sur une frégate du grand-duc de Toscane, se rendit à Messine et Malte, au risque d'être enlevé par les corsaires turcs qui infestaient alors la Méditerranée (2). Il revint ensuite faire un second séjour à Florence, vit Gênes, Milan, revit Venise et, après avoir été rejoint par un de ses amis, un jeune Hongrois, Paul Palfy d'Erdoedi, traversa le Mont-Cenis (3) et visita la France. Arrivé à Nîmes, il eut la petite vérole. Lorsqu'il fut guéri, il traversa Perpignan qui appartenait alors à l'Espagne et, au risque d'être encore enlevé, par les corsaires (4), se rendit par mer à Barcelone. Il fit près de cette ville, le pèlerinage du célèbre monastère du Montserrat, visita Valence et l'Escorial et séjourna trois mois à Madrid. Il avait l'intention de parcourir le midi de l'Espagne, mais l'été commençait et la chaleur était si accablante qu'arrivé à Tolède il renonça au voyage d'Andalousie (5). Il revint à Saragosse et repassa les Pyrénées près de Jaca. En France le jeune baron vit Toulouse, Saumur, Orléans. La durée du séjour qu'il faisait dans chaque capitale nous montre quels étaient les pays avec lesquels l'Allemagne entretenait alors le plus de relations. Jean Ulrich était resté quatre mois à Florence,

---

(1) Il partit de Leipzig le 28 mars 1611.

(2) Au mois d'avril 1612.

(3) Au mois de janvier 1613.

(4) Le 2 mars 1613.

(5) On ne pouvait pas y voyager sans parasol.